

Formation Histoire : « Traites, esclavages et abolitions »

9h - Intervention d'Olivier GRENOUILLEAU, historien : « Traites, esclavages, abolitions »

Présentation scientifique en lien avec les programmes scolaires

www.slavevoyages.org : site internet de statistiques

Introduction

Les traites, esclavages, abolitions : Histoire

- travaillée jeune que depuis 1960, avec de plus en plus de ressources,
- d'emblée associée à des enjeux idéologiques, avec des témoignages abolitionnistes, puis avec des historiens colonialistes et post-colonialistes
- à la fois globale et éclatée, avec une dimension temporelle universelle et spatiale mondiale, qui touche de nombreux domaines variés, avec un éclatement de la recherche par des historiens spécialisés qui ne travaillent pas de manière globale tellement le sujet est large.

1. Traites négrières

1. Traite : mot à définir.

Existence d'un maillage de l'espace, avec des routes et de marchés, avec une offre et une demande avec des sociétés esclavagistes, avec un échange qui peut avoir différentes formes (troc, tribut...), avec l'assentiment de pouvoirs qui ont un intérêt à la pratiquer.

Il y a 3 sortes de traites entre le 7^e et le 19^e siècle, avec 80 M d'habitants dans le Sud-Sahara à cette époque :

- occidentale (12 M d'esclaves déportés)
- orientale et subsaharienne (17 M de déportés)
- interne (14 M de déportés)

2. Trafic triangulaire et traite occidentale

L'idée d'un trafic avec seule l'Europe est actrice (seuls les ports européens sont identifiés), fausse idée avec des ports / comptoirs / hinterlands en Afrique, et des plantations en Amérique.

Beaucoup de données statistiques sur le sujet :

- 16^e siècle : début du trafic, pas encore bien structuré → 17^e et 18^e siècles : apogée de la traite → 19^e siècle : déclin lent et régulier.
- place très importante de l'Afrique subsaharienne (Angola)
- arrivées en Amérique (surtout Brésil)

3. Le « middle passage »

Le navire négrier est un navire de commerce classique, avec un équipage doublé, aménageable avec une cale qui joue un rôle essentiel pour emmagasiner des vivres et de l'eau pour un long voyage, avec l'entrepont pour stocker les esclaves.

Attention aux iconographies erronées : parc des hommes à l'avant / femmes à l'arrière, avec des échafauds pour disposer les esclaves sur 2 niveaux, avec l'obscurité, la promiscuité... avec la nécessité de sortir les esclaves si la météo pour qu'ils s'aèrent et éviter les maladies car les esclaves ont une forte valeur marchande. L'étape 1 est directe jusqu'au golfe de Guinée, parfois plus au Sud. La traversée de l'Atlantique pose problème à cause de l'absence de vents fixes qui peuvent allonger les risques de maladies, les drames psychologiques liés au déracinement des Africains, la peur de l'inconnu... la traversée oscille entre 1 à 3 mois. Le retour vers l'Europe est plus facile grâce au Gulf Stream (1 mois). La traite Brésil/golfe de Guinée est aussi importante, mais peu abordée.

La mortalité moyenne est de 14%, à cause de l'entassement excessif (un esclave dispose de 43 cm de large de 80 cm de hauteur), ce qui facilite les épidémies... mais pas seulement. Le type de traite joue également : la traite itinérante qui dure longtemps sur le littoral africain empire les conditions de survie des esclaves. L'origine des esclaves, qui viennent parfois de loin à l'intérieur des terres.

2. Traites / esclavages

1. Qu'est-ce que l'esclavage ?

La personne de l'esclave peut se définir par 4 critères :

-quelqu'un transformé en 1 autre, un exclu de sa société (pas d'esclavage en interne d'un peuple), en le devenant par la violence (guerre, contrainte, vendu, revendu...) : « mort sociale », toujours lié au racisme (défini comme la mise en évidence de différences chez l'autre)... avec une rationalisation nette en Amérique où noir = esclave.

-un autre possédé par son maître, avec une relation duale maître/esclave où le maître refuse l'intrusion du pouvoir de l'état

-une personne à tout faire (ouvrier agricole, conseiller, concubine, professeur, domestique...) à qui on peut tout demander. L'esclave est un facteur de production de reproduction démographique et sociale pour le maître (32% des enfants, 12% de vieillards).

-une personne frontrière, dont l'humanité peut être mis en sursis : homme, animal, chose (art. 44 du code noir : « bien meuble qui peut être assuré »)

2. Pourquoi l'esclavage colonial en Amérique ?

Jusqu'au 15^e siècle, il n'y avait pas de condescendance par rapport aux Africains, de couleur de peau noire. Les premières descriptions des régions africaines sont positives (paradis ?)

Le décollage de l'esclavage colonial en Amérique est en rapport au système de plantation, qui nécessite une main d'œuvre très importante, choisie en les colonies américaines du Sud, Antilles et Brésil. Les engagés européens ne survivent pas aux conditions de vie/travail, et ne suffisent pas... qui s'engagent pour un temps court et il devient au 18^e siècle plus rentable d'être ouvrier agricole en Europe. L'empire espagnol a aboli l'esclavage pour les Indiens, qui sont en cours d'intégration dans l'empire. Donc la traite avec l'Afrique se met en place de manière logique... avec l'offre et la demande qui profite aux vendeurs et aux acheteurs.

3. Les opérations en Afrique

Temps d'échange entre le capitaine négrier et un marchand africain, avec un balai de piroguiers entre la côte et le navire. Le rapport de force est longtemps à l'avantage des puissants royaumes africains, où les Européens n'ont qu'une hâte : repartir le plus vite possible (sans être touché par une épidémie). Les Européens ne connaissent que le littoral, l'intérieur des terres leur est interdit et ne les intéresse pas.

En amont, on peut devenir esclave parce qu'on a été endetté, vendu par ses proches, en lien avec une sanction juridique après un procès, suite à des razzias et de guerres locales. Les marchands européens convergent par caravanes où les esclaves sont attachés par deux à une cangue et des cordes. La mortalité en Angola est estimée à 25%, 15% dans le Sahara.

Les objets d'échanges sont de plus en plus exigeants. Attention aux fausses idées de bernier facilement les marchands africains par de la babiole. Les capitaines négriers doivent fournir

Et « Pacotille » = « paquet » = assortiment de produits pour acheter un esclave.

« droit de pacotille » = droit pour le capitaine de faire son propre commerce pendant le voyage.

Aux 15^e et 16^e siècle, animaux et textile... le commerce est diversifié où l'Afrique est un lieu d'arrêt avant d'aller vers les Indes.

Au 17^e siècle, le commerce est spécifique, et répond aux exigences des marchands africains : métaux, armes, surtout textiles. Et les cauris = coquillages qui servent de monnaies dans certains royaumes africains.

Armer un navire négrier revient au coût d'un hôtel parisien : c'est un commerce de riches marchand européens où on fabrique des textiles spécialement pour ce trafic.

En fonction de l'offre et de la demande, le prix d'un esclave varie... mais ne cesse d'augmenter au cours du temps.

Chaque participant de la traite y a son intérêt.

3. La révolution abolitionniste

1. Pourquoi ? Le juste, l'utile, la résistance des esclaves ?

Terme galvaudé car l'esclavage ne va pas de soi dès l'époque d'Aristote. On s'est accommodé de cette pratique jusqu'au 19^e siècle... et existe encore aujourd'hui.

On a tendance à vouloir expliquer l'abolitionnisme par seulement 1 raison, alors que ces 3 facteurs se mêlent.

-la juste : philosophes des lumières, la république en France

-l'utile : l'industrialisation de l'Angleterre s'heurte avec le système exclusif des empire coloniaux où la traite devient inutile. La traite illégale existe toujours au 19^e siècle et l'Angleterre fait la chasse sur les mers aux navires négriers illégaux, pour imposer ses produits manufacturés et s'imposer comme le gendarme des mers.

-la résistance des esclaves : passive et active. La résistance passive peut être le travail mal fait, le refus d'être enceinte pour donner naissance à un futur esclave, ... L'affranchissement concerne surtout les femmes et les vieillards, devenus souvent inutiles pour une plantation, qui deviennent dépendants dans une société où ils survivent dans des conditions de vie misérables. Gagner sa liberté par la révolte, le marronage (révolte de St Domingue). Résister, c'est aussi ensuite militer dans des sociétés abolitionnistes par des affranchis. Souvent une révolte d'esclaves aboutit à une révolution.

2. Des logiques d'action.

De forts vents contraires contre l'abolition (1888 : abolition au Brésil). Les abolitionnistes ne luttent pas contre un système en déclin < apogée de l'esclavagisme en Amérique, dans une période des révolutions dans différents pays du monde qui font peur.

Facteurs d'émergence : dans le droit naturel, les Hommes sont libres, mais en société ils peuvent être esclaves = droits disjoints acceptés. Au 18^e siècle, des intellectuels (abbé Grégoire, 1822) considèrent que les droits naturels prédominent, et ils donc doivent figurer à la source de tous les droits ! Cette nouvelle façon de penser aboutit à l'abolitionnisme.

Pour que cette idée partagée de certains se diffusent, il y a

-la convergence ces morales profanes et sacrées (providentialisme catholique de l'abbé Grégoire)

-idéologie visant à régénérer le monde (envie d'atteindre les idéaux des philosophes des lumières qui sont restés dans la théorie)

-du fait d'individus se positionnant en fonction, non plus de la tradition, mais de leur expérience et de leur conviction (rapport au processus de démocratisation). 1788 : pasteur James Dore interpelle ses paroissiens contre la traite en faisant appel à leur conscience.

Facteurs de succès :

-morale : séparation des familles, sévices dans les colonies (fouet).

-preuve par les faits en se déplaçant dans les plantations pour voir et témoigner

-un radical-réformisme : modèle anglais qui veut modifier progressivement le système esclavagiste en abolissant d'abord la traite puis l'esclavage qui se fera donc naturellement. Ce qui divise le camp adverse en éliminant les marchands d'abord... et parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas mûrs pour la liberté et la citoyenneté, et pour éviter que l'économie s'effondre. Il faut un temps d'apprentissage + convaincre les gouvernants et la population que l'esclavagisme ne provoquera pas l'effondrement de l'économie mondiale : idée très répandue et défendue par les esclavagistes. Il est possible de transformer le commerce illégal par un commerce légitime : la traite négrière marchandises contre esclaves peut être transformée par l'échange de marchandises entre Européens / Africains + des ouvriers libres payés seraient plus motivés et productifs que des esclaves désintéressés qui travaillent sous la menace.

Tous les états d'Amérique du Sud, quand ils abolissent l'esclavage, le font de manière progressive, de manière réformiste prônée les intellectuels anglais.

3. Abolitions

A la fin du 19^e siècle, l'Afrique intérieure semble dépeuplée à cause de la traite interne, et les Européens s'imposent le devoir d'agir pour rompre ce trafic, et renvoie à l'idée d'ingérence colonialiste. L'esclavagisme recule doucement, mais le colonialisme n'a jamais été faite dans ce but...

Conclusion

Au-delà de l'indignation, il faut comprendre pourquoi l'esclavage a existé : ses institutions, son fonctionnement. C'est le rôle premier de l'historien. L'histoire sert à comprendre comment les Hommes du passé comprenaient les choses, et non pas expliquer le présent car sinon le déterminisme domine et dédouane les Hommes du présent d'agir.

Questions

-Quand différencier « captif » et « esclave » ? peu évident, en fonction de la situation de la personne. Esclave dès qu'on est exploité par un autre (en Afrique ou en Amérique). Captif si on est dans l'attente d'être vendu pour être exploité.

-Compensations / indemnisations pour les planteurs dans le radical-réformisme ? Les abolitionnistes sont opposés car les propriétaires sont en tort dès le début... d'autant plus que les mesures prises par le gouvernement anglais ont coûté 8% du PNB (surveillance des mers, subventions des exploitations qui n'utilisent pas d'esclaves...). Mais des hommes politiques ont souhaité mettre des fonds d'indemnisation... notamment à St Domingue française pendant la Restauration pour compenser les pertes après la révolution des esclaves pendant la RF.

-Aides pour les affranchis imaginées ? non, pas d'indemnités... sauf exceptionnellement aux EUA où des lopins de terre sont donnés après la guerre de sécession.

-Que deviennent les révolutionnaires esclaves de St Domingue en 1794 ? peu de changement dans les faits : ils sont libres, mais ils ne deviennent pas citoyens... et leur liberté est remise en place par le décret de Napoléon en 1802.

-lien entre négoce capitaliste / développement industriel ? pas de lien réel car le négociant investit surtout dans différentes activités de rapport, et ensuite vise l'investissement dans le foncier pour être anobli. Les innovateurs industriels ont peu d'apport au début de leur affaire et peu d'investisseurs. Les négociants n'y investissent pas.

Le système des plantations n'est pas à l'origine du capitalisme actuel, la preuve par la faiblesse des Etats du Sud des EUA < Etats du Nord industrialisés plus développés dès le 18^e siècle. De même en Amérique du Sud. Donc ce système n'est pas la raison du retard de développement de l'Afrique < exploitation colonialiste.

11h30 – Présentation des ressources pédagogiques au musée du château de Nantes

Site du château des Ducs de Bretagne

> les collections utilisables en classe

> parcours thématiques

> zoom sur certains objets

> les podcasts qui font parler en 7 minutes le quotidien des métiers sur un navire négrier, en lien avec une bande dessinée réalisée par les personnels du musée. Il existe une vidéo sur le navire négrier « La Marie-Séraphique » (disponible également sur youtube)

> onglet pour les enseignants pour avoir accès à 2 dossiers qui présentent les salles liées au sujet

Réservation possible par « Pass culture », avec des délais longs.

En visite autonome, le temps dans chaque salle est limité !

11h50 – Présentation du concours « la flamme de l'égalité »